



LE DVAR TORAH DE LA SEMAINE

PARACHAT KORA'H

Egalité, égalité chérie...

Par Meïr Hai Thomas



Depuis qu'il avait pris la direction spirituelle du peuple juif, Moché avait dû, à plusieurs reprises, faire face à toutes sortes de rébellions.

Mais la violence de celle fomentée par son propre cousin germain fut inouïe.

Car si toutes les autres révoltes consistaient en une remise en question de sa gouvernance, celle de Kora'h remettait en question l'existence même de sa fonction.

« Toute l'assemblée est composée de saintes personnes, disait-il, pourquoi donc devriez-vous vous ériger en chefs sur nos personnes ? ».

Et s'il utilisait le pluriel dans ses récriminations, c'est parce que celles-ci englobaient aussi Aharon et son sacerdoce.

Car dans l'esprit de Kora'h et de tous les hommes qu'il rallia à sa cause, il n'était nul besoin ni de chef ni de prêtre.

Tout juif avait la stature de parler avec Dieu comme le faisait Moché et tout juif pouvait rentrer dans le Saint des Saints comme le faisait Aharon.

Aucune hiérarchie n'était de mise dans son esprit tout comme aucun privilège, fût-il doublé d'une immense responsabilité, ne saurait être l'apanage d'une minorité.

Après avoir tenté en vain de ramener Kora'h et ses acolytes à de meilleurs sentiments, il apparut à Moché que la déstabilisation qu'ils insufflaient dans le peuple pouvait avoir de dramatiques conséquences. Il demanda donc l'intervention divine qui fit disparaître Kora'h et tous les siens dans les entrailles de la terre.

Mais l'idéologie de Kora'h ne disparut pas avec lui...

Elle eut même un écho immense à travers les siècles et fut à l'origine de nombre de civilisations. Civilisations qui, du reste, ne firent pas toujours le bonheur de leurs administrés, loin s'en faut...

Pourtant, l'égalité n'est-elle pas une valeur qui mérite d'être érigée en règle absolue dans toute société qui se veut éclairée ?

Quelle erreur Kora'h a-t-il commise et que tous les dirigeants des sociétés qui se voulaient égalitaires ont reproduite ?

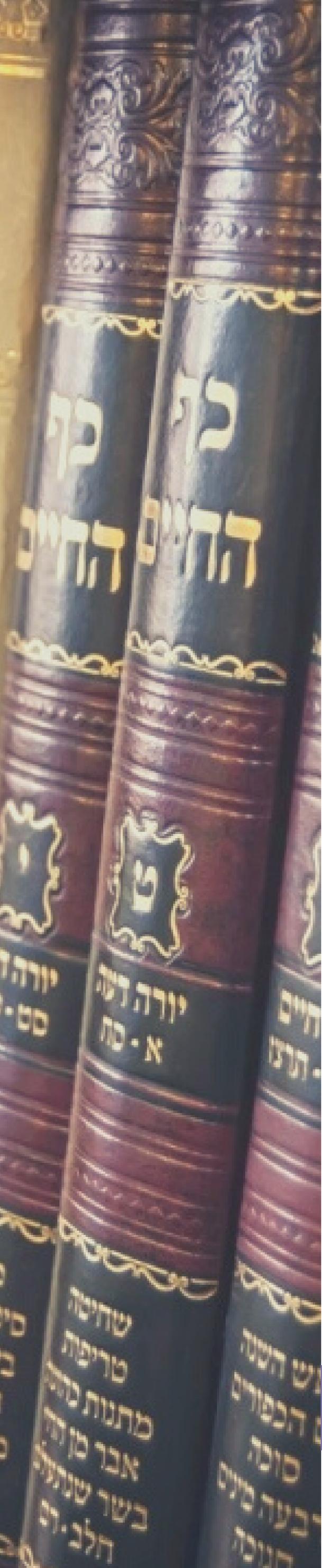
Cette erreur fut l'histoire d'une confusion.

La confusion entre deux termes qui fut à l'origine d'une véritable dérive et qui sévit encore aujourd'hui avec une vigueur renouvelée.

La confusion entre égalité et similitude...

Le drame de nos civilisations modernes est d'avoir voulu nier avec véhémence et sans partage la différence entre les êtres.

D'avoir, coûte que coûte, voulu faire admettre qu'un homme était en tout point identique à une femme et que seuls les héritages culturels ont institué de prétendues différences.



Mais à l'origine, l'erreur fondamentale était de considérer la différence comme un défaut alors qu'elle n'est rien d'autre qu'une richesse pour peu qu'on ouvre son esprit.

Les êtres humains ont, bien entendu, été créés égaux en droits et en devoirs mais quelle misère que de considérer qu'ils ont été créés identiques.

La beauté de l'humanité réside, au contraire, dans la capacité de s'enrichir de la différence de l'autre et si D.ieu a décidé qu'il fallait un homme et une femme pour amener au monde un enfant, c'est parce que cet enfant aura besoin des caractéristiques masculines et féminines pour se développer harmonieusement.

Car en fait de différence, il s'agit là de complémentarité.

Dès lors, la conception juive est que la proximité avec D.ieu ne s'obtient pas par une fonction précise mais par le fait d'accomplir la mission qui nous a été attribuée et qui fut la raison de notre venue sur terre.

De sorte que le cordonnier qui fera son travail avec honnêteté aura la même valeur que le grand prêtre accomplissant sa tâche dans le Saint des Saints.

Et c'est cela que Kora'h n'avait pas compris.

Car, à l'instar du corps humain qui a besoin que chacune de ses cellules remplisse son rôle pour fonctionner harmonieusement et dont aucune des parties ne saurait se substituer à une autre sans risquer de le déséquilibrer, l'humanité a besoin de la spécificité de chacun, de ses aptitudes particulières pour faire de ce monde un endroit harmonieux.

Et à quelques jours du 27ème anniversaire de la disparition du Rabbi de Loubavitch, cette leçon prend un sens particulier.

Car parmi les innombrables messages qu'il délivra au monde entier, celui qui le caractérise certainement le plus et qui fut celui qu'il n'eut de cesse de répéter, est que chaque être humain est aussi unique qu'indispensable.

Il nous enseigna à considérer que chacun de nous possède une particularité dont D.ieu l'a gratifié et dont Il lui donna pour mission d'en enrichir le monde entier.

ע"ה
לעילוי נשמת נעמי בת מאיר ע"ה
Pour l'élévation de l'âme de Mme Naomi bat Meïr Schonthal